

Magasin de Pianos de Junius Hart, COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

AMUSEMENTS.

AIR LIQUIDE! Lector par le Prof. A. L. METZ, M. D. Démonstré par RUSSELL PALMER, Esq.

GRAND OPERA HOUSE. Matinée lundi, vendredi et samedi.

The Cherry Pickers. Représenté par J. J. Arthur King.

Academy of Music. LA DEMOISELLE DU BURLINQUOIS.

TULANE. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi et Samedi.

THE BURGOMASTER. La compagnie originale de 87 personnes.

CRESCENT. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi et Samedi.

ARIZONA. LA GRANDE PIECE PAR AGOSTO THOMAS.

ASCENT CITY JOCKEY CLUB. COMMENCANT LE 29 NOVEMBRE 1900.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB. COMMENCANT LE 29 NOVEMBRE 1900.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

JARDINIER-FLEURISTE. Un Français dans le pays depuis nombre d'années.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE.

NO 3 Chicago Limited. 7:15 p.m.

NO 4 Chicago Limited. 9:25 a.m.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY. ARRIVEE.

Memphis express. 9:10 a.m.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ARRIVEE.

NO 1 fast line. 6:35 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE.

NO 1 limited. 8:30 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVEE.

Texas et Mexique express. 6:45 p.m.

TEXAS AND PACIFIC. ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express. 6:15 p.m.

EAST LOUISIANA RAILROAD. ARRIVEE.

De dépôt de la Queen and Crescent.

NO 7. 8:05 a.m.

NO 8. 4:00 p.m.

NO 5. 7:45 p.m.

NO 6. 7:45 a.m.

NO 9. 7:45 p.m.

NO 10. 8:45 a.m.

NEW ORLEANS, PORT JACKSON AND GRAND ISLE.

ARRIVEE. Dimanche seulement.

Alger. 7:35 p.m.

Alger. 9:55 a.m.

Alger. 9:55 a.m.

Alger. 8:40 p.m.

DEPART. Dimanche seulement.

Alger. 8:00 a.m.

Alger. 4:30 p.m.

Alger. 5:30 p.m.

Alger. 8:00 a.m.

Alger. 5:30 p.m.

Alger. 7:30 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVEE.

De Belair et Shell Beach. 9:10 a.m.

De Belair. 7:00 a.m.

De Shell Beach. 10:02 a.m.

De Shell Beach. 7:00 p.m.

DEPART. Dimanche seulement.

De Belair et Shell Beach. 4:10 p.m.

De Shell Beach. 5:30 a.m.

De Shell Beach. 8:00 a.m.

De Shell Beach. 5:30 p.m.

De Shell Beach. 7:30 p.m.

L'Etat de la Louisiane vs A. Baldwin et Cie.

reclamation de \$250 sur une licence.

Bartharita Canning Co. vs Philip Neff.

M. et Mme John Lavallée vs N. O. et Carrollton R.R. Co.

Deuxième Cour Inférieure. Juge A. M. Aucoin.

Comparutions: Jos. Sternberg, Jos. Stern.

Acquittés: Andrew Henry, blessure; Stella Raphael, diffamation.

Condamnation: Eug. Esterwood - violation de l'acte 169 de 1894.

FAITS DIVERS.

Le banquet de ce soir. C'est ce soir, à sept heures, qu'aura lieu le banquet offert aux officiers.

Enlèvement d'enfant par le père. M. Alverson a été chargé de faire imprimer le menu du banquet.

AFFAIRE DE DIVORCE. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Poursuite en dommages. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Les Hiberniens. Avant hier soir, à eu lieu dans la salle St-Marie le meeting régulier des Hiberniens.

Journal et Revues. L'administration de la Bibliothèque de Fisk nous communique la liste suivante des journaux et revues.

Tribunaux. Successions ouvertes: Annie E. Fischer, Vve P. Allen, Margaret Louisa Drew.

Le banquet de ce soir. C'est ce soir, à sept heures, qu'aura lieu le banquet offert aux officiers.

Enlèvement d'enfant par le père. M. Alverson a été chargé de faire imprimer le menu du banquet.

AFFAIRE DE DIVORCE. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Poursuite en dommages. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Les Hiberniens. Avant hier soir, à eu lieu dans la salle St-Marie le meeting régulier des Hiberniens.

Journal et Revues. L'administration de la Bibliothèque de Fisk nous communique la liste suivante des journaux et revues.

Tribunaux. Successions ouvertes: Annie E. Fischer, Vve P. Allen, Margaret Louisa Drew.

MEMENTO.

Hier, à quatre heures de relevé, ont eu lieu les obsèques de Mme Vve O. Lator, et nombreux ont été les amis qui ont tenu à lui rendre les derniers devoirs.

Mme Lator, par la naissance et par le mariage, appartenait à deux des plus anciennes familles du pays.

La défunte était âgée de 50 ans. Elle a succombé à une affection cardiaque qui l'a retenue au lit quelques jours seulement.

Au cours des dernières années, cette très honorée famille Rabouin au sein de laquelle nous comptons de nombreuses et de durables amitiés, a été cruellement éprouvée.

Bien des vides s'y sont produits; mais chaque fois et de partout lui sont venus des témoignages sympathiques comme pour en atténuer la douleur.

Enlèvement d'enfant par le père. M. Alverson a été chargé de faire imprimer le menu du banquet.

AFFAIRE DE DIVORCE. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Poursuite en dommages. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Les Hiberniens. Avant hier soir, à eu lieu dans la salle St-Marie le meeting régulier des Hiberniens.

Journal et Revues. L'administration de la Bibliothèque de Fisk nous communique la liste suivante des journaux et revues.

Tribunaux. Successions ouvertes: Annie E. Fischer, Vve P. Allen, Margaret Louisa Drew.

Le banquet de ce soir. C'est ce soir, à sept heures, qu'aura lieu le banquet offert aux officiers.

Enlèvement d'enfant par le père. M. Alverson a été chargé de faire imprimer le menu du banquet.

AFFAIRE DE DIVORCE. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Poursuite en dommages. M. et Mme John Lavallée ont hier fait enregistrer une poursuite contre la Carrollton & New Orleans Co.

Les Hiberniens. Avant hier soir, à eu lieu dans la salle St-Marie le meeting régulier des Hiberniens.

Journal et Revues. L'administration de la Bibliothèque de Fisk nous communique la liste suivante des journaux et revues.

Tribunaux. Successions ouvertes: Annie E. Fischer, Vve P. Allen, Margaret Louisa Drew.

L'Ordre des F. E. P.

Mardi dernier, à l'occasion de la mi-carême, l'Ordre des F. E. P., une société nouvelle, a donné son premier bal dans la salle Fort.

C'est de décembre dernier que date la Société, et elle est, nous laissons-nous dire, dans une situation florissante.

La salle était décorée avec goût, et l'assistance à la fête était nombreuse et choisie.

La société compte 75 membres et a pour officiers MM. J. H. Abadie, président honoraire; Col. Sam Hach, président; Louis A. Abadie, vice-président; Joseph Sbis, secrétaire; Auguste E. Abadie, trésorier; F. J. Retz, "Inner-Guard"; Joseph Danton, "Outer-Guard"; Louis Alberti, Guide; Gabriel Planas, organiste.

Voici la composition des divers comités de la fête:

Comité d'Arrangements. A. E. Abadie, président; Sam Bach, ex officio; Joseph F. Sbis, Florent J. Retz, J. Billero, Louis E. Abadie, Alex. Decuers.

Comité de Réception. Joseph F. Sbis, président. Dom. Decuers, H. M. Billero, Ed. E. Bach, Val. Thrain, A. Jaspriza, Gab. Planas, Joseph Carmona.

Comité du Bal. A. E. Abadie, président; L. E. Abadie, Jos. Billero, Louis Alberti, Louis Prosperie, Leonce Prosperie, Eug. Decuers, C. I. F. J. Retz, J. Gomez, A. W. Bartholomew, C. Prosperie, Jr., Jos. Baquille, Ig. Biri. Organes officiels de la société: l'Abéille et le Pirayou.

NOUVELLE BANQUE.

Première banque d'épargne d'Alger.

La Savings Bank d'Alger vient d'ouvrir ses portes hier. Elle a un capital de \$50,000.

C'est la première qui se soit organisée récemment dans le 5ème district de la Nouvelle-Orléans.

Ses opérations sont déjà commencées et elles promettent d'être très actives.

La population d'Alger comprend l'importance d'une pareille institution et lui viendra efficacement en aide.

Elle est située sur la propriété de la Waterworks, Electric & Ice Co., avenue Elmire, près de Pelican.

Ses installations sont des plus confortables.

Voici les noms des membres du Bureau: M. Lynn H. Dinking, caissier et secrétaire; M. Belthanasor, commis et sténographe. Le président de la banque est M. Leigt Carroll.

\$75 en 90 jours de prison. Encore un noir contre lequel la police a été obligée de sévir.

Un nommé Ellish Jackson qui était en plein état d'ivresse est entré dans un car de la rue Annunciation et Water et s'est mis à jurer et à insulter les personnes qui se trouvaient dans la voiture.

Deux dames justement outrées des indignités dont elles furent l'objet, voulurent sortir de la voiture, bien qu'il plût à torrents.

Un des passagers se jeta à la traverse et prit ces dames sous sa protection.

Il fit appel à un officier de police, L. Berlihan, qui mit Jackson en arrestation.

Celui-ci résista et ce ne fut pas sans peine qu'on put le mettre sous les verroux.

Le misérable menaçait même de renouveler les prouesses du trop fameux Robert Charles.

Je juge Hughes le traita hier comme il le méritait: il lui appliqua la maximum de la peine, \$5 d'amende ou 90 jours de prison.

Excursion à New Roads, Port Allen, Piquemine et Donaldsonville. Dimanche, le 24 Mars 1901.

Par le New Orleans Excursion Club, Ltd. Le train quittera le dépôt de Texas et Pacific, au pied de la rue Thalia, à 7:30 heures.

Le Col. Thorp a fait hier appel à la décision du juge Sommerville dans l'affaire Marciantie contre l'ingénieur de ville.

Le Col. Thorp a fait hier appel à la décision du juge Sommerville dans l'affaire Marciantie contre l'ingénieur de ville.

Le Col. Thorp a fait hier appel à la décision du juge Sommerville dans l'affaire Marciantie contre l'ingénieur de ville.

Le Col. Thorp a fait hier appel à la décision du juge Sommerville dans l'affaire Marciantie contre l'ingénieur de ville.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



8601 RUE STE-ANNE. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 408.

F. Laudumiey & Co. Limited.



ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

G. MOTHE & CO., ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres et Embaumements

517 RUE TOULOUSE. Entre les rues Bourbon et Dauphine.



JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement

No 1308. Avenue Nord Remparts. Préparé spécialement.

AVIS SPECIAL. Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Co. ont été convoqués en assemblée générale le 1er avril 1901.

pas par vanité ou par ambition, malgré s'aurait pu. "Elle y était pensée par un sentiment noble et élevé. "Et je ne me sens par la force de lui en vouloir ni celle de la maudire. "Avant de la rencontrer j'ignorais ce qu'était l'amour. Par elle, si j'en connais toutes les souffrances, j'en aurai connue aussi toutes les bonheurs: "Je vais m'efforcer de jeter un peu de lumière sur les ténèbres qui m'enveloppent. "Ma belle-mère pourrait peut-être me donner des renseignements utiles. Mais je ne veux point la questionner. Elle ne dirait rien. "Si Hélène, lorsqu'elle m'a épousé, n'est sacrifiée, elle n'a pu le faire que sur l'inspiration de sa mère. "En dehors de madame Marianne, j'espère arriver à savoir. "Mais d'avance, je pardonne à Hélène. Parfois, mon front se rembrunit... mes yeux deviennent sombres; je prends un air terrible. "Mais cet air n'est que superficiel. "Au fond de moi, je te le répète, il n'y a pas de courroux, pas de rancune, seulement une immense tristesse. "Je n'ai pas cessé d'aimer mon Hélène, et quoiqu'il arrive, je l'aimerais toujours. "On me dit jaloux, violent, farouche; toi qui m'approches in-

timement, tu peux dire qu'il n'en est rien. Je suis bon, juste, accessible à la pitié. "Je me sens capable d'abnégation. "Je me sacrifierais à mon tour si l'heure en était venue. "Allons, Pierre, abandonnons ce sujet. "Songe que si tu es malheureux, l'ami que tu as laissé là-bas, aux forges de Larignies, ne l'est pas moins que toi. "Il n'a pas comme toi l'espoir de recommencer sa vie un jour. "Et puis tu as un dérivatif à ta souffrance. Tu peux te battre, te couvrir de gloire. "Moi, je gémis dans l'ombre... Les nouvelles qui parviennent en France au sujet de l'expédition commencent à devenir inquiétantes. "Il paraît que les frères font des ravages épouvantables parmi nos troupes. "As-tu-tu toujours Antoine Tiennot sous tes ordres? "Es-tu satisfait de lui? "Ecris-moi aussitôt que tu auras quel que loisir. Cette lettre te parviendra peut-être à Tananarive, but de votre marche en avant. J'espère qu'au moment où tu la liras, le pavillon français flottera sur les murs de la ville. "Au revoir, mon cher Pierre, de courage encore et laisse-moi te serrer fraternellement les mains. "ANDRÉ."

... les pressentiments d'André ne doivent pas l'égarer. Bien souvent je me suis dit, moi aussi, que cette tristesse, chez une femme riche et choyée, n'était pas naturelle. Hélène dissimulait un secret. C'est à force de souffrir que peut-être elle est devenue folle! Ah! pauvre André! Il avait replié la lettre qu'il replaçait dans son enveloppe. Distrait on instant par sa lecture, il n'avait point remarqué qu'Antoine Tiennot, dans le lit voisin, s'était efforcé en vain de prendre connaissance de la missive que le sergent tout à l'heure lui avait remise. "Il était bien parvenu à la déchiffrer, mais il l'avait laissée retomber sur les draps, sans avoir la force de la lire. "Alors, dans ses yeux caves, des larmes soudain étaient apparues... de grosses larmes qui avaient roulé silencieusement le long de ses joues. "Il croyait deviner ce que renfermaient ces lignes, tracées d'une grosse écriture maladroite, inexpérimentée, l'écriture du père, car la mère, elle, était complètement illettrée. "D'abord, des nouvelles de tous, du pays des camarades, de la famille... Puis des mots d'espoir, de retour, de santé, de courage! "Son imagination exaltée par la fièvre créait des tableaux, vivaient dont les personnages évoluaient sous ses yeux.

Il revoyait son père le braconnier, s'asseyant devant la table de bois blanc et disant de sa grosse voix dure: "Alors, lavez-la, une plume et du Fencor pour écrire au général. Obéissance, les lèvres blâmes soudain, une douceur aux yeux, la femme apportait l'encrier, une fiole de verre au fond de laquelle, depuis un an, restait un peu d'encre baveuse. Elle donnait aussi le porte-plume, achète quel que temps auparavant, pour un sou, à une fête de village. "Les miches, en entendant parler le père, avaient dressé l'oreille. Une leur de curiosité s'était allumée dans leurs prunelles. Mais cela n'avait duré qu'un instant. Ils s'étaient remis à leurs jeux. "Alors le vieux écrivait... lentement en trempant souvent la plume dans l'encrier improvisé, en jurant lorsque tout à coup un pâté d'encre s'échappait à la pointe de cette plume sur le papier. "Sacré bon sang! Mille millions! La mère tournait autour timidement. Et elle parlait par instants: "Dis-y bien qu'on pense à lui... que, si c'était pas si loin, sa mère serait heureuse de l'y envoyer quelque chose! "Dis-lui aussi qu'il n'oublie pas les bons principes et qu'on sera en joie quand y reviendra, qu'on l'y donnera les baisers doubles.

"Heu! heu! bougonnant le père, rude et bourru, pas de sensibleries... c'est de trop... Faut pas lui mettre la mort dans l'âme. "Et il cachait l'enveloppe, se levait. "La fièvre amplifiait toutes ces choses dans le cerveau d'Antoine. "Et la lettre restait toujours sur le lit sans qu'il en ait pris connaissance. "Sœur Thérèse, qui s'était approchée de lui, le questionna: "Eh bien, mon enfant? "Pas de réponse. "Le malade ne l'entendait point. "Il dort, songea-t-elle. "Il avait les yeux clos, mais il ne dormait point. De longs frissons, par instants, le secouaient. Ses dents claquaient. "Alors la religieuse prit la lettre, la plaça sous le traversin. "Puis, examinant le soldat, elle secoua la tête. "Et docement à elle-même: "Mal... bien mal! le pauvre enfant. "Pourtant, un moment après, le malheureux Tiennot sortait de la torpeur qui s'était assoupie sur lui. "Il souleva la tête. "Ses yeux troubles... ses yeux agrandis, cherchèrent autour de lui. "Pais sa main remua un peu, rencontra près du traversin l'enveloppe que sœur Thérèse avait glissée là tout à l'heure.

Ses doigts se crispèrent sur le papier. "Et ses lèvres appelèrent doucement: "Mon lieutenant! "M. de Courtial entendit l'appel du soldat. "Il se souleva: "Mon lieutenant, répéta l'autre d'une voix cassée, brisée, d'une voix qui était maintenant à peine compréhensible. "Vous voulez, Tiennot? "Les lèvres du malheureux remuèrent encore: un son rauque... des syllabes confuses en sortaient. "L'officier s'était penché sur le côté. Il devina plutôt qu'il perçut les paroles de son compagnon. "Lettre... la lettre... voudrait... bien... savoir... impossible... Mon lieutenant... il vous plaît... voulez-vous... me la lire! "En même temps d'un effort pénible... sa main se levait légèrement, tendait l'enveloppe au bout de doigts crispés. "Pierre demanda: "Je comprends bien, Tiennot. Vous désirez que je vous lise... cette lettre... que vous avez reçue? "La tête du soldat s'agitait légèrement en signe d'assentiment. "Il n'avait plus la force de parler. Sur ses yeux voilés déjà les paupières se refermaient. "Nouvelles... pays... merci, mon lieutenant, murmura-t-il

encore. "M. de Courtial héla à l'instinct. "Devait-il acquiescer au désir de ce malheureux? "Il y avait sûrement quelque indiscrétion à prendre connaissance de cette lettre... mais pouvait-il le repousser cette prière d'un moribond? Ces nouvelles de France adoncraient peut-être les dernières heures que le pauvre petit soldat avait encore à vivre. "Non, l'officier ne devait pas refuser. "Il tendit le bras, saisit la lettre... tira la feuille... une pauvre feuille de papier quadrillé, jaune et salie... de l'enveloppe, la déplia... et s'allongea, le buste hors des couvertures, la tête tout près de l'oreiller de Tiennot, de façon que les autres malades n'entendissent pas, à voix presque basse, distincte, pourtant, il lut: "A continuer